

3^{ème} semaine de Carême

Lundi 9 mars

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. (Lc 4, 24-30)

La furie défigure l'homme. Comme la tempête rend dangereuse la mer, la colère incontrôlée ou excessive peut conduire au bord du précipice. Jésus en a été victime. Peut-être nous aussi ? Il y a de bonnes colères, mais il y a aussi des colères qui ne conduisent à rien, qui font mal, qui détruisent. Comment gérons-nous nos émotions et de nos emportements ? Comment qualifions-nous nos colères ? Mieux vaut prévenir que guérir !



Carême en action

Aujourd'hui est un jour sans colère !

Mardi 10 mars

"Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" (Mt 18, 21-35)

Pour se souvenir de tout le bien que l'on nous a fait, il suffit peut-être de faire le bien autour de nous. Et si je ne fais pas le bien autour de moi alors qu'on m'en a fait beaucoup, comment puis-je être dans la joie ? N'y a-t-il pas plus de joie à donner qu'à recevoir ? Nous cherchons à exercer la loi du talion pour le mal, alors qu'il serait beaucoup plus profitable de l'exercer pour le bien !



Carême en prière

Je prends le temps de remercier une personne qui a été ou qui est une bénédiction pour moi.

Mercredi 11 mars

« Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. » (Mt 5, 17-19)

En poussant son dernier souffle sur la croix, Jésus dira : « Tout est accompli ». Il est allé jusqu'au bout de sa mission, avec confiance et en pleine liberté. Et moi ? Vais-je toujours au bout de mes missions ? Est-ce que je m'assure toujours d'aller jusqu'au bout des choses ? Ai-je le goût du travail bien fait ?



Carême en relecture

C'est peut-être l'occasion pour moi de relire une mission, une responsabilité et de faire le point sur ce qui va, et va moins bien.

Jeudi 12 mars

Jésus disait : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse. » (Lc 11, 14-23)

Qui n'a jamais souffert de la division et de tous les maux qui en dérivent : violence, rivalité, jalousie, coups bas, règlement de compte... Le Christ ne supporte pas la division. C'est là l'œuvre du Malin. Le disciple du Christ, c'est celui qui accueille, réconcilie, apaise, comprend, unifie, défend... Mais pas de communion possible sans justice. Pas de justice sans réparation. Pas de réparation sans pardon. Et pas de pardon sans amour.



Carême en prière

Aujourd'hui, je décide de suivre le Christ. Je prie pour l'unité de l'Eglise et pour que le monde se rassemble, s'unisse, trouve la paix.

Jésus dit « Voici le premier commandement : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mc 12, 28b-34)

Vendredi 13 mars

Si Dieu a fait de l'amour un commandement, c'est bien parce que ce n'est pas si simple que ça ! Aimer son prochain, oui ! Mais tout dépend qui ? ! Il y a des « prochains » que nous aimons sans problème. Mais il y en a aussi des « prochains » que nous n'arriverons jamais à aimer. Pareil pour Dieu ? Quand nous lui en voulons, ce n'est pas si simple que ça de l'aimer ! Pourtant, l'amour demeure le meilleur moyen de grandir en humanité... Alors laissons-nous aimer et choisissons d'aimer.



Carême en prière

Aujourd'hui, je jeûne pour une personne que j'ai du mal à aimer. Quel challenge !

Samedi 14 mars

Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : « Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne. » Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : « Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis ! » (Lc 18, 9-14)

Quelle chance a ce pharisien de tout faire bien ! Ils en ont de la chance les parfaits ! Faire Carême peut nous aider à nous améliorer. Mais attention ! Le carême, ce n'est pas tout faire bien ou mieux. Ce n'est pas cocher les cases et appliquer des règles. Le publicain le sait : l'essentiel, c'est la conversion du cœur ; c'est reconnaître que Dieu nous aime malgré notre péché. Où en suis-je dans mon Carême ? Il n'est jamais trop tard pour démarrer !



Carême en action

Aujourd'hui, je décide de regarder et de parler avec bienveillance.